

MARCHONS AVEC ROSALIE...



Sylvie Aubin et Martine Fradet

Nos premières alliances

*« Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre.
Tu seras pour moi unique au monde.
Je serai pour toi unique au monde... »*
(Antoine de Saint-Exupéry)

Cette année, nous marcherons avec Rosalie sous le thème général *L'histoire bénie de nos alliances*. Tout au long de notre vie, nous vivons des relations qui n'ont pas les mêmes niveaux d'engagement et de responsabilités. Les relations plus engagées et responsables se révèlent être des alliances, des liens profonds de confiance mutuelle, d'interdépendance.

Au début de notre vie, nous vivons les premières alliances qui nous forment. Puis d'autres alliances se présentent dont certaines qui sont plus formelles à mesure que nous vieillissons et, sous-jacente à tout cela, notre alliance avec Dieu. Dans ce numéro, nous verrons comment les premières alliances se forment et nous forment.

Les premières alliances

La première alliance de notre vie s'établit par le lien mère-enfant, et ce, dès notre conception. C'est ce lien qui déterminera le niveau de confiance/méfiance que nous aurons envers nous-mêmes, envers les autres et envers Dieu.

Si notre lien mère-enfant est blessé dès le départ, nous vivons une fausse alliance relationnelle avec notre mère qui se répercutera dans toutes nos relations subséquentes.

Par contre, si ce lien est sain, nous serons habiletés à vivre de futures alliances saines et vraies.

Heureusement, il n'y a pas qu'avec la mère que l'enfant peut vivre un lien d'attachement sain, une alliance. Il peut le vivre aussi avec une autre personne de son entourage qui s'avère signifiante pour lui tel que son père ou un membre de sa famille proche ou élargie.

Si nous observons des jeunes enfants interagir entre eux, nous remarquons qu'ils entrent en relation de façon spontanée. Ils deviennent facilement amis. Sans le savoir, ils créent des alliances naturelles. C'est dans la joie et le plaisir que les liens se tissent. Ils ne jugent pas, ils font confiance, ils n'ont pas peur. Ils partagent un intérêt commun, le jeu.

Rosalie

On peut présumer, parce qu'elle était sage-femme, que la mère de Rosalie était une femme possédant un grand respect de la vie à naître et le souci du bien-être des autres. Qu'elle était proche de l'enfant (Rosalie) qui grandissait en elle et qu'elle a développé avec elle une relation des plus aimantes et des plus formatrices au fil des ans. Rosalie a donc reçu de sa mère de fortes fibres maternelles. De plus, elle a été l'unique enfant de ses parents pendant 12 ans.

L'alliance de Rosalie avec ses parents était tellement forte, elle vivait dans une famille tellement unie, que Rosalie a préféré la vie familiale à la vie de pensionnaire. C'est le milieu familial qui la nourrissait et l'épanouissait. On dit de Rosalie qu'elle a vécu dans une famille remplie d'amour et d'accueil.

Rosalie a grandi entourée surtout d'adultes. Elle a développé une alliance avec les fragilisés de la vie et ce, dans un grand respect. Enfant, elle était déjà très audacieuse. Pour elle, il n'était pas dangereux d'accueillir un étranger dans le besoin, car cela faisait partie de sa vie quotidienne.

Pour aller plus loin

Nous voyons que le milieu familial de Rosalie a été formateur. Que l'alliance vécue avec ses parents et même celles vécues avec les nécessiteux ont contribué largement à ses apprentissages. Ainsi, elle a pu développer l'accueil, le souci des autres, le non-jugement, l'audace et la charité, valeurs profondes du charisme de miséricorde qu'elle a partagées ensuite avec d'autres compagnes en fondant une communauté religieuse qui a contribué grandement à l'avènement d'un monde meilleur pour les mères en détresse et leurs

enfants. Les alliances nous poussent donc à travailler de concert avec d'autres personnes qui partagent les mêmes valeurs et intérêts que nous. De plus, seuls, nous n'avons pas le même pouvoir d'action.

Les alliances que nous vivons aujourd'hui témoignent des alliances passées qui nous ont formés. Elles reflètent notre capacité à entrer en relation et à vivre des alliances avec nous-même, avec les autres et avec Dieu. Si nos relations ont été blessées, nous n'avons pu vivre d'alliances saines.

C'est notre responsabilité de soigner notre façon d'entrer en relation afin de bâtir un monde meilleur, à l'image de Rosalie. C'est un engagement à prendre avec soi-même pour faire avancer la vie.

Nous vous invitons à approfondir ces questions :

- Comment qualifiez-vous le lien d'attachement avec votre mère ou la première personne significative de votre vie?
- Est-ce que c'est la confiance ou la méfiance qui qualifie en général vos relations?
- En revisitant vos diverses relations et en sachant qu'une alliance est une relation plus engagée et responsable, pouvez-vous identifier une ou plusieurs alliances vécues?
- Parmi celles-ci, est-ce que certaines contribuent à bâtir un monde meilleur autour de vous?